

CD, critique. SCHUMANN : Jean-Marc Luisada (1 cd RCA Red Seal – 2018)



CD, critique. SCHUMANN :
Jean-Marc Luisada (RCA Red
seal). Jean-Marc Luisada
revient à Schumann, non
sans arguments. On
distingue surtout dans ce
programme monographique,
les contrastes (presque
parfois percussifs)
toujours pleins de facétie
revendiquée et
naturellement énoncée,
comme la brillante
volubilité des

« **Davidsbündlertänze** », dont la 15 par exemple, a des accents
d'une noblesse éperdue admirablement articulée, émise dans le
clavier avec une franchise à la fois sincère et saine. Le
rubato est habilement mené avec des ralentis et des
précipitations à la façon d'une marche ébranlée comme prise
dans le tapis (la 16), précédant une pause d'une absolue
rêverie enchantée (17) : « **Wie aus der Ferne** », étirée,
alanguie, d'une extension extatique et la plus longue des
séquences : plus de 4mn.

Soulignons de même, la rêverie plus développée encore, non pas
tant sur le plan de la durée que de l'itinéraire et du
développement musical dans « **Träumerei** » opus 15 n°7... d'une
pudeur toute évanescence. L'esprit du songe suspendu reprend
dans « **Fröhlicher Landmann** », retenu, caressant, intérieur qui
appelle à l'abandon suave. Tout Robert est présent, dans cette
immersion profonde dans les replis de la psyché tenue cachée,

secrète.

Enfin viennent les 16 épisodes tout en contraste eux aussi de « **Humoreske** » opus 20, un autre accomplissement dans l'art pianistique si exalté et raffiné du maître Schumann. Son amour en filigrane se lit évidemment dans le jeu incessant, son activité – liquide, aérienne des mains requises ; elles citent la complicité et la passion de Robert pour son épouse Clara, elle-même compositrice et immense pianiste. Jusqu'au dernier, « Zum Beschluß » (le plus long en guise de conclusion, de plus de 6 mn), c'est un cycle surepressif, étincelant, formant une ronde enjouée, juvénile en séquences très rythmées et versatiles qui fanfaronnent et qui enchaînent tension et détente, exaltation, et songe... ivresse parfois ;

Sûr, direct, sans emphase mais habité par le rêve intérieur de Schumann, JM Luisada s'affirme comme un prince lyrique au clavier ; sa technique digitale prend en compte les ressources expressives et dynamiques de l'instrument. La clarté de l'architecture, l'éloquence très caractérisée du jeu l'imposent en indiscutable schumanien. Excellent programme.

CD, critique. Robert Schumann (1810-1856) : Davidsbündlertänze op. 6 ; Mélodie op. 68 n° 1 ; Träumerei op. 15 n° 7 ; Fröhlicher Landmann op. 68 n° 10 ; Humoreske op. 20. Jean-Marc Luisada, piano Steinway et sons. 1 CD RCA red seal. Enregistrement réalisé à Berlin (Jesus-Christus-kirche) en janvier 2018. Notice : français, anglais, allemand. Durée : 1h10mn.